

les travaux nécessaires, pour nous assurer du nombre des petites Planètes visibles aux télescopes, & comparables en grandeur aux petites Étoiles, ou pour en déterminer le cours, ne nous conduisent pas à des connoissances sur une foule de phénomènes célestes, à peine soupçonnés, ou encore absolument inconnus.

---

SUR L'INCLINAISON  
DU TROISIÈME SATELLITE DE JUPITER,  
ET SUR  
LES ÉLÉMENTS DE L'ORBITE DE VÉNUS.

DANS les temps où les Sciences sont peu cultivées, elles s'arrêtent long-temps au même point, & un Traité complet sur une Science particulière, peut servir pendant plusieurs siècles, & devenir un dépôt où tous ceux qui veulent s'instruire, trouveront toutes les connoissances réunies. Il n'en est pas de même parmi nous, quelques années suffisent pour qu'il soit nécessaire d'ajouter de nouvelles théories à l'ouvrage le plus complet, pour qu'on soit obligé d'en perfectionner, d'en corriger quelques parties.

V. les Mém.  
pages 438  
& 447.

M. de la Lande a publié en 1771, la seconde édition de son Traité d'Astronomie, & les deux Mémoires qu'il donne dans ce volume, ont pour objet d'ajouter à l'exactitude de son Ouvrage, en déterminant des élémens de la théorie de Vénus & du troisième satellite de Jupiter, qu'il n'étoit pas possible de donner alors avec la même précision.

On savoit que l'inclinaison du troisième satellite de Jupiter, n'est pas constante, mais on ignoroit si l'augmentation observée dans cette inclinaison, devoit produire une équation séculaire, ou si elle étoit renfermée entre certaines limites.

L'opinion de M. de la Lande en 1771, étoit que cette inclinaison avoit été dans son *maximum* en 1763, où elle étoit de 3<sup>d</sup> 26', tandis qu'elle n'avoit été que de 3<sup>d</sup> en

*Hist.* 1779.

E

1697, & qu'elle se retrouveroit à ce point de *minimum* en 1729.

De nouvelles observations des satellites de Jupiter, l'ont mis en état d'appuyer cette opinion sur des fondemens plus solides, il ne reste plus aucun doute que l'inclinaison du troisième Satellite n'ait commencé à diminuer. Ces mêmes observations lui ont montré que les équations empiriques de M. Wargentin, ne donnoient pas les variations de l'inclinaison du troisième Satellite, avec la même exactitude que l'hypothèse de M. Maraldi, qui consiste à supposer que la révolution des nœuds de l'orbite du troisième Satellite, rapportée à celle du second, est de cent trente-deux ans.

Dans le second Mémoire, M. de la Lande corrige les élémens de la théorie de Vénus, d'après de nouvelles observations des conjonctions inférieures de cette Planète, qu'il regarde comme les plus propres à donner des résultats certains & précis.

---

*SUR LA CONSTELLATION DES PLÉIADES,  
ET SUR L'OPPOSITION DE JUPITER,  
du 12 Mars 1779.*

V. les Mém.  
P. 505.

**M.** Jeurat donne ici, d'après des observations faites en 1779, la position de soixante-quatre Étoiles des Pléiades. Il compare avec les positions déterminées par M. Cassini, & M. l'abbé de la Caille, celles de six des sept principales Étoiles de cette Constellation, car la septième, connue sous le nom de *Pléione*, paroît avoir un mouvement propre qui n'est point encore bien connu. Cette comparaison lui donne 24' 25" pour le mouvement des Étoiles en longitude en vingt-neuf ans, ce qui fait environ 5" de plus en trente ans qu'on ne le suppose communément.

L'observation de l'opposition de Jupiter en 1779, a été faite dans des circonstances favorables, & avec beaucoup